

ROSHEIM Exposition Fana'Briques

Fana'Briques : le grand cinéma

Fana'Briques, le plus grand rassemblement de fans de Lego de France, s'ouvre demain soir au public. Au programme jusqu'à dimanche soir, des réalisations exceptionnelles à admirer et quantité d'activités proposées aux grands et petits légophiles (14 000 visiteurs l'an dernier), qui pourront aussi s'immerger dans le monde virtuel de la petite brique, sur grand écran.

Le fil conducteur : le cinéma ! 5 000 m² et une centaine d'exposants, dans et autour de la salle des fêtes, des espaces dédiés à la créativité avec jeux concours, ou à la détente avec buvette et restauration : il est conseillé aux visiteurs de prévoir plusieurs heures sur place pour profiter de toute l'infrastructure imaginée par l'association rosheimoise Fanabriques, qui organise déjà sa neuvième manifestation. A voir grand cette dernière d'année en année, il devient clair que jouer aux Lego est de plus en plus tendance, qu'on ait 5 ans ou que l'on en ait 50.

L'emblématique marque danoise délègue chaque année plusieurs de ses collaborateurs sur place, spécialistes en design ou responsables du marketing, qui peuvent mesurer *in situ* la notoriété de l'inusable petite brique imaginée dans les années 1950 par un menuisier du Jutland. Et celle-ci se prête aux créations les plus sophistiquées, souvent spectaculaires, de passionnés qui exposent volontiers leurs chefs d'œuvre, comme ce week-end à Rosheim, venus de France, d'Allemagne, de Suisse, de



Il est conseillé aux visiteurs de prévoir plusieurs heures sur place pour profiter de toute l'infrastructure imaginée par l'association rosheimoise Fanabriques. PHOTO - ARCHIVES DNA

Belgique...

Le public est invité à participer à la réalisation de deux immenses mosaïques, à jouer pour gagner de nombreux lots, ou tout simplement à laisser aller son imagination autour des tables chargées de petites briques. Une salle de cinéma improvisée diffusera le film *La grande aventure Lego*, dont on pourra se procurer le DVD sur place. Et comme chaque année, l'espace-jeu vidéo attend les adeptes. ■

MLE

En pratique

► Fana'Briques ouvre demain à 18 h 30, jusqu'à 22 h 30, samedi 28 juin de 10 h à 17 h 30 et dimanche 29 juin de 9 h à 16 h 30.

► Prix d'entrée : adulte 5 €/jour, enfant (4 à 16 ans) 4 €/jour. Pass « week-end » 8 €/3 jours, pass « famille » 16 €/jour (2 adultes + 2 enfants).

► Navettes bus gratuites depuis la gare SNCF et les parkings-relais.

► www.fanabriques.fr (rubrique « Exposition »).

WALDESBACH Musique

Paroles de femmes, paroles de vie



Lisa Erbes accompagnera des lectures, dimanche, à l'église.

PHOTO DNA - JSA

Marguerite Porète, Etty Hillesum, Sylvie Reff et Aline Martin feront écho en lecture à Lisa Erbes, au violoncelle, dimanche.

« La vie est belle », tel pourrait être – tel est – le message que transmettent ces voix de femmes à travers les siècles. Et quelles femmes ! Originaire du Hainaut et bégaine à Valenciennes, Marguerite Porète est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Le Miroir des âmes simples et anéanties*, dont le propos, prélude aux plus belles pages de la mystique rhénane, inspire notamment Meister Eckart. Elle meurt brûlée comme hérétique à Paris, en place de Grève, le 1^{er} juin 1310.

« Et si Dieu cesse de m'aider, ce sera à moi d'aider Dieu » : le journal intime et la correspondance que lègue Etty Hillesum, jeune femme néerlandaise et juive, assassinée à Auschwitz en 1943, entraînent sur un cheminement spirituel et mystique à

travers les années les plus sombres de l'Occident. Sylvie Reff chante, écrit, parle avec et pour sa langue maternelle – une langue qu'elle montre vivante et vibrante –, pour transmettre envers et contre toute la société de consommation les valeurs qui lui sont chères. Sylvie est une *Lumière des vivants*, titre de son magnifique roman. Son œuvre, traduite en une dizaine de langues, se moque des frontières et des préjugés. Quand la quête de l'Absolu se dit au féminin : textes lus par Aline Martin et portés par le violoncelle de Lisa Erbes. Ces lignes empreintes d'esprit et de poésie prêtent à réfléchir et à espérer en ces temps difficiles : un autre monde, au travers du féminin, est possible.

► **Dimanche 29 juin.** À 17 h, dans le cadre de la programmation du Musée Oberlin, à l'église de Waldersbach, entrée libre. Plateau.

KOLBSHEIM GCO

Les anti sur le qui-vive

Le Grand contournement de l'ouest de Strasbourg suscite toujours autant de préoccupation chez les amis de la nature et les habitants de Kolbsheim. Samedi, Alsace nature invitait à une balade autour du ban communal.

CE PROJET D'INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE est vieux d'une quinzaine d'années. Et comme un serpent de mer, il refait surface et ne manque pas d'inquiéter les défenseurs de la nature et particulièrement les habitants de Kolbsheim. « Le GCO, s'il devait se faire, impacterait lourdement ce secteur. Alsace nature continue le combat afin d'empêcher ce sacrifice, inutile de surcroît puisque le GCO ne fera qu'aggraver les problèmes qu'il est censé résoudre. »

Luc Huber rappelle que l'autoroute qui devrait relier Vendenheim à Duppigheim, pour contourner Strasbourg, aurait de lourdes conséquences sur les richesses paysagères et patrimoniales de la région. Les porteurs du projet avaient à l'époque essayé de trouver les principaux problèmes nécessitant ce contournement et il s'avère après étude que les points détectés (engorgements, risques de bouillons, passage à deux voies) persistent. À l'heure actuelle, cet aménagement n'aurait aucune utilité, affirmant ses détracteurs. La sortie de ce samedi après-midi avait beaucoup de sens : « Vous constaterez tout ce qui va être perdu autour du village. On vou-



Sur le coteau de Kolbsheim, Maurice Wintz donne quelques précisions sur les sites qui seraient impactés. PHOTO DNA

lait mettre le doigt sur cet environnement qui risque d'être gâché par la réalisation de cet ouvrage et en même temps vous proposer une balade à travers ce patrimoine », annonce en préambule Maurice Wintz, président d'Alsace nature.

« Pourra-t-on l'empêcher ? »

Sous un soleil radieux, lors de quelques arrêts, Maurice Wintz et Luc Huber ont donné des précisions sur les sites qui seront impactés. Roland Debs et Daniel Pfister, les deux « historiens » du village, se sont joints au groupe et apportent leurs commentaires sur l'histoire de Kolbsheim. Mais on revient très vite à l'essentiel. Sur les coteaux du village

entre Kolbsheim et Ernolsheim-Bruche, Luc Huber fait remarquer : « En contrebas, cachés par la forêt, on peut deviner la Bruche, son canal, la piste cyclable. La construction d'un viaduc d'une quinzaine de mètres de haut, passant au-dessus du moulin et surplombant le château, impacterait le paysage. C'est inadmissible, c'est pour cela qu'on continue le combat, pour empêcher ce sacrifice. »

Au fil du parcours, les questions fusent et les intervenants tentent de rassurer les plus sceptiques. Jean-Michel Sicard, défenseur de la nature, s'interroge sur l'avenir de notre patrimoine : « Nous avons une des régions les plus riches d'Europe. Imaginez-vous

le nombre d'hectares de culture qui vont disparaître. Mais pourra-t-on empêcher ce projet ? »

En tous les cas, le combat continue pour les militants qui donnent rendez-vous ce samedi (*) à toutes les populations concernées, pour soutenir le collectif « GCO non merci ». ■

JMH

► (*) Lire DNA d'hier.

► Samedi dès 10 h 30, une opération « Installons-nous sur le tracé » aura lieu au rond-point entre Duttlenheim et Duppigheim (à l'intersection des RD 392 et 311) avec mise en place du premier « abri anti-GCO ». Plus d'infos : @ <http://bit.ly/GCO2014>